



Cour de France.fr / Vie quotidienne / Corps, costume et parure / Etudes modernes / Pour une approche renouvelée des recueils de costumes de la Renaissance. Une cartographie vestimentaire de l'espace et du temps

Gabriele Mentges

Pour une approche renouvelée des recueils de costumes de la Renaissance. Une cartographie vestimentaire de l'espace et du temps

Article. Source : Apparence(s)

Gabriele Mentges, "Pour une approche renouvelée des recueils de costumes de la Renaissance. Une cartographie vestimentaire de l'espace et du temps", dans Apparence(s), année 2006, numéro 1.

Résumé de l'article

L'article propose une relecture des livres de costumes de la Renaissance dans la perspective du *cultural mapping* et de la construction de l'espace dans la culture occidentale. Il pose la question du rôle des vêtements dans la construction des espaces et dans la représentation de l'autre. Le vêtement, en particulier dans sa représentation picturale, fait-il appel à un discours visuel autonome ? Dans quelle mesure les différents livres des costumes font-ils référence l'un à l'autre ? Peut-on y découvrir des relations sous-jacentes ? On peut distinguer trois directions sommaires. Dans la première, celle des récits de voyage de Weiditz, le vêtement est utilisé comme une catégorie ethnographique relativement ouverte, même si déjà s'y annonce la tendance à établir une hiérarchisation claire entre nudité sauvage et habillement européen (civilisé). Dans les ouvrages de Desprez, Bertelli ou Grassi par exemple, la variété vestimentaire illustre essentiellement un discours de la différence culturelle. En revanche, dans l'ouvrage du dernier auteur du siècle, Vecellio, le récit prend la forme d'un véritable livre, où textes et images se trouvent valorisés à part égale et où apparaissent déjà les traits d'un véritable journal des modes. Dans leurs efforts pour spatialiser les différentes cultures à travers le vêtement et en illustrant de traits culturels vestimentaires divers les récits, tous contribuent à esquisser les contours et l'idée occidentale d'un sujet autonome : tout d'abord par une différenciation culturelle liée à la culture matérielle, ensuite par une différenciation de l'espace européen et de ses sous-espaces, et enfin par les liens du sujet à la culture matérielle, et plus particulièrement aux ressources économiques.

[Lire la suite \(revues.org\)](#)